

13 MUSÉES
4 SITES À BRUXELLES ET EN WALLONIE
1001 DÉCOUVERTES...



Lettre d'information du Réseau des Musées de l'ULB

Le Mot de la coordinatrice

Par Nathalie Nyst

Cette neuvième édition de la *Lettre d'information du Réseau des Musées de l'ULB*, qui couvre la période de la mi-septembre à la fin décembre 2015, signe la rentrée des Musées de l'ULB.

Dans la rubrique **Actualités**, soulignons l'exposition *Les musées et collections de l'ULB sous les feux de la rampe*, présentée dans les vitrines de la galerie de la Bibliothèque des Sciences humaines (Solbosch), jusqu'au 31 octobre. Les musées sont cette fois rassemblés autour d'un thème commun, la *Lumière*.

Ensuite, les **Activités au programme** proposent deux événements phares pour cet automne : d'une part, les Nocturnes des Musées bruxellois, auxquelles participent le Musée de la Médecine le 15 octobre, deux musées du Solbosch le 26 octobre et trois musées de la Plaine le 12 novembre.

Dans la rubrique **Portrait**,

Marie Depraetere dresse cette fois le mien, en tant que coordinatrice du Réseau des Musées de l'ULB.

Les **Objets du quadrimestre** vous offrent toujours l'occasion de (re)découvrir les derniers « objets du mois » parus sur la page Facebook du Réseau : le bureau de Jules Bordet conservé au Musée de la Médecine, le cerf à quatorze cors du Muséum de Zoologie et d'Anthropologie, le cristal de Spath présenté par l'Expérimentarium de Physique et l'*Alchémille* du Jardin botanique Jean Massart.

Enfin, la **Petite histoire** lève le voile sur les collections de dessins de nos musées, qui ont été révélées à l'occasion de l'exposition *Insoupçonnable beautés de la Recherche* en 2012.

Encore une fois, une *Lettre d'information* riche en activités de tous genres qui vous invite à mêler Art et Science !

Sommaire

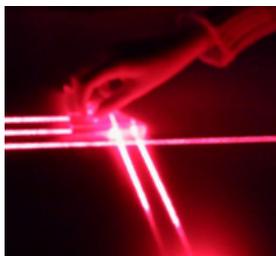
➔ Le Mot de la coordinatrice	1
➔ Les Actualités	2
➔ Les activités au programme	3
➔ Portrait d'un responsable de collection	6
➔ Les objets du quadrimestre	8
➔ La petite histoire	10
➔ Petites annonces	12



Les Actualités

les activités en cours au mois de septembre 2015

CENTRE DE CULTURE SCIENTIFIQUE à Charleroi-Parentville



Exposition **LumineSciences** > 12.02.16

Informations pratiques :
227, rue de Villers à 6010 Charleroi
(Couillet) - ccsinfo@ulb.ac.be
Lundi > vendredi : 9.30-17.30
T +32(0)71 600 300

Le Centre de Culture Scientifique (CCS) de l'ULB-Parentville vous propose d'en voir de toutes les couleurs à travers l'exposition *LumineSciences*, jusqu'au 12 février 2016. L'année 2015 a été déclarée *Année internationale de la Lumière* par l'Unesco, l'occasion idéale pour le CCS de faire découvrir à ses visiteurs la lumière dans tous ses éclats ! En remettant en scène les expériences historiques qui ont, au fil du temps, construit notre connaissance en matière de lumière, l'exposition *LumineSciences* vous permettra également de jouer avec la lumière et les couleurs pour en comprendre le fonctionnement. Ne manquez donc pas de découvrir la lumière dans tous ses éclats au Centre de Culture Scientifique.

Après-midi spéciale « **enseignants** », le mercredi **23 septembre 2015** de 14.30 à 17.00. *Réservation indispensable* au 071 600 300.

LumineSciences est une exposition conçue et réalisée avec la collaboration d'InforSciences, le Département de Diffusion des Sciences de l'ULB.



GALERIE DE LA BIBLIOTHÈQUE DES SCIENCES HUMAINES Campus du Solbosch

Exposition **Les musées et collections de l'ULB sous les feux de la rampe** 18.09 > 31.10.15

Informations pratiques :
Avenue Héger à 1050 Bruxelles
Lundi > vendredi : 8.00-20.00 - Samedi : 10.00-17.00

La nouvelle présentation des collections du Réseau des Musées de l'ULB se tiendra dans les vitrines de la galerie de la Bibliothèque des Sciences humaines (avenue Paul Héger, Bâtiment NB), sous le titre *Les Musées et collections de l'ULB sous les feux de la rampe*, à partir du vendredi 18 septembre 2015.

Pour la première fois cette année, musées et collections ont choisi de s'unir autour d'un thème commun et ont rassemblé chacun quelques pièces évoquant la **Lumière** !



ÉCOMUSÉE DU VIROIN à Treignes

Exposition **Au fil de l'ardoise, au fil de l'eau...** > 13.11.16

Informations pratiques :
T +32 (0)60 39 96 24
Ferme-château - 63, rue Eugène Defraire
à 5670 Treignes
Lundi > vendredi, 9.00-12.00 &
13.00-17.00

L'exploitation de l'ardoise et son utilisation ont façonné les rives de Meuse en France et les hauteurs et vallées d'Oignies-en-Thiérache en Belgique : entrées d'ardoisières, chevalements, verdaux sont encore bien visibles, parfois même restaurés, et témoignent d'un passé industriel pas si ancien et pas toujours très heureux. Le surnom d'Oignies « village des veuves » témoigne des ravages causés par la silicose qui réduisait l'espérance de vie des ouvriers à 35 ans... En revanche, les toits d'ardoises et les murs construits en lauzes confèrent aux villages et petites villes des environs un charme indéniable.

L'exposition propose une très riche collection d'outils, de machines et de photos anciennes liés à cette activité économique, qui a fait vivre une région entière pendant plus de deux siècles.



SALLE ALLENDE Campus du Solbosch

Exposition **Les habits neufs de la Chine** > 24.10.15

Lundi & mardi, 12.00-14.00
Mercredi > vendredi, 12.00-18.00
Samedi, 14.00-18.00
Entrée libre

Informations pratiques : T +32 (0)2 650 37 65 - culture@ulb.ac.be
Campus du Solbosch - 22-24, avenue Héger à 1050 Bruxelles

ULB Culture accueille, jusqu'au 24 octobre prochain dans la salle Allende, l'exposition *Les habits neufs de la Chine*. Celle-ci présentera des œuvres récentes de six plasticiens et performers représentatifs des mouvements profonds qui agitent la scène intellectuelle et artistique chinoise : Jiang Zhi et Christophe Demaître s'intéressent aux liens ; He An, Qin Ga et Cang Xin portent un message plus critique sur leur société, en décrivent les tensions en impliquant leur propre corps dans leur évocation de la société contemporaine, en s'interrogeant sur ses croyances et son histoire et Maria Fialho s'est attachée aux transformations profondes de la sociologie du vieux Pékin, les quartiers traditionnels avec leurs *hutong*, dans le but de moderniser Pékin.

Les activités au programme par musée, d'octobre à décembre 2015

LES ACTIVITÉS COMMUNES

À TOUS LES MUSÉES ET COLLECTIONS

C'est magique ? Ou pas...

15.11.2015, à l'Écomusée du Viroin

Le dimanche 15 novembre 2015, de 12.00 à 17.00, les Musées de l'Université libre de Bruxelles se coupent en quatre pour une journée exceptionnelle d'animations et de démonstrations **GRATUITES** à l'Écomusée du Viroin à Treignes.

C'est magique ? Ou pas...



Informations pratiques :

Écomusée du Viroin

Ferme-château – Rue Eugène Defraire, 63 à 1470 Treignes

Tél : 060 39 96 24

www.ecomuseduviroin.be – www.ulb.ac.be/musees/actualites

À l'occasion de la *Journée européenne du Patrimoine académique*, les Musées de l'ULB s'unissent autour de quatre thématiques : *Mystères du foie*, *Surfaces magiques*, *Révélation* et *Potions magiques*. La Médecine, l'Anatomie ou encore la Réserve Précieuse vous proposent de décrypter les mystères du foie en invoquant les Étrusques et Prométhée. Découvrez ensuite quelques surfaces aux propriétés étonnantes, grâce aux Expérimentariums de Physique et de Chimie. Le Muséum de Zoologie et le CreA-Patrimoine vous initieront à la magie de la lumière. Enfin, l'Écomusée du Viroin et le Musée des Plantes médicinales et de la Pharmacie vous proposeront de goûter quelques préparations magiques dont ils ont le secret...

Petite restauration et boissons proposées à la vente par l'Écomusée du Viroin.

Le 15 novembre 2015, mettez un peu de magie dans votre dimanche !

Entrée et activités gratuites !

ARCHIVES ET RÉSERVE PRÉCIEUSE

CAMPUS DU SOLBOSCH

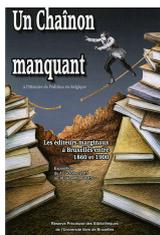
Un chaînon manquant

Exposition, 12.10 > 18.12.2015 : 14.00 > 17.00

La Réserve précieuse prépare une exposition intitulée *Un chaînon manquant à l'histoire de l'édition en Belgique : les éditeurs marginaux à Bruxelles entre 1860 et 1900*.

L'exposition sera présentée dans la partie « Musée Michel de Ghelderode » et dans l'ancienne Salle du Conseil.

Vous êtes cordialement invités au vernissage, qui se tiendra le 9 octobre à 18.00 à la Réserve précieuse.



CENTRE DE CULTURE SCIENTIFIQUE

À CHARLEROI-PARENTVILLE

La Nuit des Étoiles

10.10.2014, à partir de 18.00

Le CCS s'associe à Charleroi Astronomie, au Club d'Astronomes Amateurs du Pays de Charleroi ainsi qu'à Charleroi Nature pour partager leur passion de l'observation, offrir une nouvelle occasion d'explorer les beautés du ciel et les plaisirs de l'infini : séances de planétarium, exposition de matériel d'observation du ciel, conférence, balades nocturnes organisées dans le parc de Parentville, bricolages...

Entrée et activités entièrement libres et gratuites.

L'EXPÉRIMENTARIUM DE CHIMIE

CAMPUS DE LA PLAINE

Les Ateliers

La stoechiométrie, notion essentielle en chimie **Ateliers** pour les 4-5-6 secondaires, 28.09 > 23.10.2015

Ma commune, mon trésor **Ateliers** interactifs pour les enfants de 8 à 12 ans lors de la journée *Place aux enfants*, 17.10.2015

La chimie emballe ! **Ateliers** pour les classes de l'enseignement primaire et secondaire, 09.11 > 30.11.2015

Tandem **Ateliers** en tandem (grands-parents/petits-enfants) en collaboration avec l'Université Inter-Âges de l'ULB, 14.11.2015

Les Nocturnes des musées bruxellois

12.11.2015, 18.00 > 22.00

L'Expérimentarium de Chimie proposera un panel d'activités pour le grand public sur le thème *La chimie emballe !*

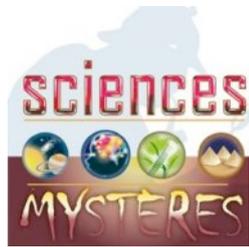
Info : www.ulb.ac.be/musees/actualites

L'EXPÉRIMENTARIUM DE PHYSIQUE

CAMPUS DE LA PLAINE

Concours Sciences et Mystères

Ça y est, c'est parti ! Le concours de projets scientifiques **Sciences & Mystères** est ouvert !



Il s'agit de former **une équipe d'étudiants** (minimum 3, maximum 12) avec **un professeur**. Ensuite choisir un thème : dans votre programme scolaire, dans votre entourage, dans votre vie... pas mal de choses peuvent représenter **un mystère, une énigme...** à vous de le résoudre, en appliquant une

démarche scientifique : rechercher des indices, dégager des pistes de recherche, investiguer, analyser, vérifier... valider !

De toutes ces étapes, imaginer un stand qui présentera de manière ludique et attractive, par des jeux, des manipulations, des expériences... le fruit et l'évolution de vos recherches, et le présenter, durant 3 jours (28.02 > 01.03.2016 à La Louvière) aux membres du jury, à du public familial, scolaire et aux autres participants ! Et ainsi proposer votre projet, le défendre, devenir vulgarisateur scientifique pour le rendre compréhensible à tous les visiteurs, quel que soit leur niveau de connaissance...

Une belle **aventure**, des **rencontres**, des **découvertes** !

Documents sur demande au 064/84 99 74 – bury@laicite-lalouviere.be

Les mercredis de l'Xp

Ateliers, > 30.05.2016, mercredi : 14.00 > 17.00

Tous les mercredi après-midi, l'Expérimentarium de l'ULB vous invite à visiter ses installations. Elles consistent en plusieurs animations illustrant la Physique auprès des écoles et des groupes d'adultes.

Ces visites sont accessibles à tous : adultes, enfants, écoles, groupes, ...

Accompagnés d'un animateur, les visiteurs, parcourent les grands thèmes et les domaines de la Physique : la Physique mécanique, la Physique électrostatique, la Physique électromagnétique, la Physique optique, la Physique des ondes... sans formalisme mathématique ni équation et avec, souvent, un côté ludique.



L'Expérimentarium est, par ailleurs, le dépositaire des Collections de Physique de l'ULB et expose plusieurs des remarquables instruments de celles-ci. Certains d'entre eux, malgré leur ancienneté, restent encore fonctionnels et en démonstration.

Les Nocturnes des musées bruxellois

12.11.2015 : 17.00 > 22.00

L'Expérimentarium de Physique propose un parcours de manipulations concrètes orientées sur le thème de la physique.



Pour toute information relative aux activités de l'Expérimentarium de Physique :

Philippe Léonard & Patricia Corieri

T : 02 650 5456 / 5459 / 5686

pleonard@ulb.ac.be & pcorieri@ulb.ac.be

www.experimentarium.be & www.lascientotheque.be

JARDIN BOTANIQUE JEAN MASSART

À AUDERGHEM

Visites guidées thématiques

07.09 & 11.10 : 14.30

Arbres et arbustes du Jardin Massart

Il n'est pas nécessaire de réserver - 3€ / pers.

Visite guidée Découverte pour le grand public

2^e samedi du mois sans rendez-vous

10.10.2015

Visites guidées pour les écoles > 30.06.2016

Pour les écoles primaires et secondaires

Durée : 1h30

Nombreuses visites guidées possibles suivant la saison et en concertation avec les enseignants :

Stratégies de dissémination des plantes, Diversité du monde végétal : les collections du Jardin Massart, Les plantes dans la vie de l'Homme, Origine et évolution des plantes depuis l'apparition de la vie sur Terre, Les plantes médicinales

Animations pour les écoles

Durée : 2h30

Autour de la pomme... ou de la graine au fruit, le cycle du pommier

Septembre > mi-octobre 2015

Pour les 1^e - 2^e - 3^e primaires

Diversité des graines et semences et leur mode de dissémination

Septembre > octobre 2015

Pour les 4^e - 5^e - 6^e primaires

Zoom sur la chlorophylle

Septembre > décembre 2015

Pour les 4^e - 5^e - 6^e primaires

Initiation à la microscopie

Novembre & décembre 2015

Pour les 4^e - 5^e - 6^e secondaires



Informations et réservations :

+32 (0)2 650 91 65 – jardinmassart@ulb.ac.be

Laurence Belalia – lblalia@ulb.ac.be

MUSÉE DE LA MÉDECINE

CAMPUS ÉRASME

Les Nocturnes des musées bruxellois

15.10.2015, 17.00 > 22.00

Le Musée de la Médecine vous propose des visites guidées ou contées à travers ses salles ainsi qu'une ouverture exceptionnelle jusque 22.00 pour découvrir ses collections uniques !

- des visites guidées : le guide retracera l'évolution des conceptions médicales à travers le temps et l'espace et mettra en exergue les œuvres les plus emblématiques du Musée de la Médecine (buste d'Hippocrate, écorché du Dr. Auzoux, coffret d'amputation,...).
- des visites contées : les machinations du fameux Dr. Hallidonhill de Villiers de l'Isle-Adam ou celles de la « Mère aux monstres » de Maupassant vous seront narrées parmi trépons, scies d'amputation et autres instruments effrayants ! Les objets se mettent à vous parler et délivrent leurs secrets. Acteurs du récit, ils vous plongeront dans l'univers réaliste ou décadent de quelques-uns des plus grands auteurs du XIX^e siècle. Une autre manière de découvrir le musée !

Langues : FR, NL & EN

Tarifs : 3€ - 1,50€ pour les moins de 26 ans

Réservation : 02. 555. 34. 31

museemed@erasme.ulb.ac.be



Au secours des sourds !

Exposition, 26.10 > 18.12.2015

L'humanité s'est toujours efforcée de remédier à la surdité, que ce soit en couplant la main derrière l'oreille, comme le faisait autrefois l'empereur Hadrien, ou en utilisant des appareils électriques modernes comme aujourd'hui.

Tout au long du XIX^e siècle, on a tenté de réduire ce handicap en utilisant des appareils auditifs mécaniques, comme les cornets acoustiques. Il en existe quelques exemplaires dans les musées belges, mais l'attention de ces derniers ne s'est jamais posée outre mesure sur ces objets pourtant fascinants.

La collection privée Otte-Lorré, qui sera exposée au Musée de la Médecine du 26 octobre au 18 décembre 2015, attire l'attention sur ce manque et retrace une histoire peu connue, celle des malentendants.

Informations pratiques :

Musée de la Médecine – 808, route de Lennik à 1070 Bruxelles

Lundi > vendredi & 1^{er} we du mois : 13.00-16.00

Visite guidée : chefs-d'oeuvre du Musée de la Médecine > 30.06.2016

Le Musée de la Médecine possède un formidable patrimoine d'objets d'art et d'histoire (outils, instruments, tableaux, sculptures, ...) illustrant la longue évolution de l'art de guérir, de l'Antiquité à l'époque contemporaine.

Dans le cadre de la campagne « Chefs-d'oeuvre » du Conseil bruxellois des Musées, un parcours étoilé vous est proposé par nos guides. Vous ferez étape devant les dix œuvres les plus emblématiques du Musée de la Médecine. Du modèle anatomique du Dr. Auzoux au coffret d'amputation, en passant par une scène de lavement précolombienne, vous découvrirez l'histoire de la médecine dans ses manifestations les plus diverses !

Informations pratiques :

Langues : FR, NL & EN

Tarifs: 8€/personne (min. 10) ou 75€ pour groupe scolaire

Réservation : 02. 555. 34. 31 – museemed@erasme.ulb.ac.be

Animations pédagogiques

15.10.2015 > 30.06.2016 : 10.00 > 12.00

Petite histoire du corps humain : d'Hippocrate à Pasteur

Le Musée de la Médecine et le Centre national d'Histoire des Sciences proposent, tout au long de l'année scolaire 2015-2016, des **animations pédagogiques** sur le thème de la médecine et de l'anatomie.

Lors de cette matinée, les élèves identifieront les instruments médicaux utilisés autrefois et les figures importantes de l'histoire de la médecine. Ensuite, à travers la manipulation de petits mannequins didactiques, ils distingueront les organes du corps humain ainsi que leur rôle dans le système digestif, cardiaque et/ou respiratoire. Finalement, les enfants auront la possibilité d'observer la composition du sang au microscope.

Par ailleurs, durant l'activité, l'accent sera placé sur le XIX^e siècle, période charnière en médecine, où apparaissent notamment les méthodes de prévention (mesures d'hygiène et vaccination) et les modèles anatomiques du médecin français Louis Auzoux, dont le Musée de la Médecine possède un exemplaire.

Réservation : astrolabium@astrolabium.be – 02.519.56.12

L'Écorché du Docteur Auzoux : un instrument précieux pour l'apprentissage du corps humain

Le Musée de la Médecine, en partenariat avec le Centre français de documentation médicale - Centre Robert Debré, a développé une **animation pédagogique pour les élèves de 3^e et 4^e primaires** autour de sa pièce élue « chef-d'œuvre » par le Conseil bruxellois des Musées : le modèle anatomique humain du Docteur Louis Auzoux. Au terme de la matinée, les enfants repartiront en classe avec un mini modèle Auzoux dépliant qui dévoile, couche après couche, sa stratigraphie anatomique.



Tarif : 5€/élève

Réservation : 02.555. 34. 31

museemed@erasme.ulb.ac.be

MUSÉUM DE ZOOLOGIE ET D'ANTHROPOLOGIE CAMPUS DU SOLBOSCH

Les Nocturnes des musées bruxellois

26.10.2014, 17.00 > 22.00

Avec comme fil conducteur l'évolution des espèces, le Muséum de Zoologie offre aux visiteurs un panorama fascinant de la diversité animale. Faire la fête, c'est souvent bien manger ! À travers des histoires naturelles surprenantes et des expériences intrigantes, découvrez comment les animaux s'y prennent pour manger et, parfois, faire de vrais banquets !

Entre autres activités, vous pourrez également suivre un parcours *Animaux nocturnes* ou comprendre l'évolution en mangeant un poulet !

Au programme :

Chef-d'œuvre : *Le coelacanth* (FR) 18.00

Exposition : *Évolution de l'homme* (FR) 20.00

Démonstration : *Je mange un poulet ? Des informations insoupçonnables sur l'évolution !* (FR | EN) 19.00 & 21.00

Atelier : *Les animaux se mettent à table*. 19.00 & 21.00

Atelier : *Le monde animal sous la loupe !* en continu

Parcours : *À la découverte des animaux nocturnes*

Info : www.ulb.ac.be/musees/actualites



Animations pour les écoles primaires et secondaires, sur rendez-vous

Septembre > décembre 2015

Pour les écoles primaires

Atelier *Classification du monde animal et évolution*

À partir de l'observation d'une collection d'organismes, apprendre à classer, faire des ensembles emboîtés et construire l'arbre de l'évolution.

Visite guidée *Diversité animale et parentés*

La visite propose un panorama illustré de la biodiversité animale, structuré selon la classification phylogénétique, reflet des relations de parentés entre les espèces.

Pour les écoles secondaires

Visite guidée *Diversité animale et parentés*

La visite propose un panorama illustré de la biodiversité animale, structuré selon la classification phylogénétique, reflet des relations de parenté entre les espèces.

Visite guidée *Anatomie comparée du squelette des vertébrés*

La visite permet d'illustrer magnifiquement la notion d'homologie, indispensable pour comprendre l'évolution du vivant et reconstituer son histoire.

Atelier *Comment construire son arbre phylogénétique ?*

L'atelier propose d'initier les élèves à la méthode de classification phylogénétique (qui reflète les relations de parenté entre les espèces), à partir de collections d'organismes réels.

Atelier *Évolution de la lignée humaine*

À travers une activité d'observation et de réflexion, cet atelier présente la vision actuelle de l'évolution de la lignée humaine. Il peut être complété par un exercice à l'ordinateur permettant de comprendre les principes de la classification phylogénétique appliqués au groupe des primates.

Informations & réservations :

Jean-Claude.Monsieur@ulb.ac.be

+32 (0)2 6502509 – +32 (0)495 816551

www.ulb.ac.be/sites/musees/zoologie/infospratiques.html

Primates en danger

Exposition, 23 > 27.11.2015

Foyer culturel – Campus du Solbosch

Conférences : 24 & 25.11.2015, Salle Delvaux

Portrait d'un responsable de collection



Coordinatrice du Réseau des musées depuis sa création en 2003, Nathalie Nyst (°1967) est également, depuis 2006 chargée de cours en Gestion culturelle à l'ULB et professeure invitée à l'Université de Liège, comme titulaire d'un cours consacré aux musées d'ethnologie. Elle est en outre Directrice a.i. de la Direction du Patrimoine culturel du Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Enfin, elle occupe le rôle de secrétaire du Conseil des musées et des autres institutions muséales.

En 1990, elle décroche avec la plus grande distinction une Licence en Histoire de l'Art et Archéologie (ULB) et obtient l'année suivante, en 1991, le certificat en Gestion culturelle, la Licence spéciale en Civilisations africaines ainsi que le diplôme d'Agrégation de l'Enseignement secondaire supérieure (ULB).

En 1998, Nathalie Nyst est proclamée docteure en Philosophie et Lettres, avec la plus grande distinction (ULB). Sa thèse avait pour titre : *Bafut: une chefferie et son trésor. Eléments pour l'étude de la gestion culturelle traditionnelle.*

Initiation à la promotion du patrimoine local

Au cours de sa formation en gestion culturelle, Nathalie Nyst est initiée à la préservation et à la promotion du patrimoine local par le professeur Alain Dierkens (dont elle deviendra l'assistante pour le cours *Stage dirigé* de Gestion de culture l'année suivante - cours dont elle est désormais titulaire depuis 2006), à l'occasion de l'exposition *Louise-Marie, élève de Pierre-Joseph Redouté et Léopold I^{er} en Ardenne*. Cette exposition se tint au Musée Pierre-Joseph Redouté à Saint-Hubert, du 30 juin au 30 septembre 1991. Nathalie Nyst y occupera tous les postes : conceptrice, scénographe, attachée scientifique, responsable de promotion et communication. Elle participera également à la rédaction de son catalogue en y publiant deux articles¹. S'agit-il d'une révélation ? D'un coup de cœur à tout le moins ! De 1992 à 2013, Nathalie Nyst sera coordinatrice générale des expositions du Musée Pierre-Joseph Redouté. Pas moins de dix-huit expositions y prendront place pour rendre hommage au *Raphaël des fleurs*, illustre peintre botaniste originaire de Saint-Hubert (1759-840). *Henri-Joseph Redouté et l'expédition de Bonaparte en Égypte* (1993), *Pierre-Joseph Redouté à la table des Princes. Fleurs et porcelaines européennes au XIX^e siècle* (1999), *D'Outre-Mer à Paris. Pierre-Joseph Redouté et les plantes*

exotiques (2005), en sont quelques exemples.

Parallèlement, de 1994 à 2010, Nathalie Nyst est également coordinatrice générale d'une dizaine d'expositions de patrimoine religieux à Bruxelles et en Wallonie. De Brogne à Warcoing, en passant par Watermael ou Florennes, le même enthousiasme la pousse à défendre le patrimoine local et à proposer des expositions à la fois scientifiques et didactiques, qui rendent au « patrimoine » ses lettres de noblesse.

Enseigner par l'immersion

Excellente pédagogue, convaincue que c'est en faisant qu'on apprend, ces projets d'expositions offrirent de nombreuses opportunités de stages pour des étudiants des Masters en Gestion culturelle et en Histoire de l'Art. De tels projets permettent en effet de confier aux étudiants-stagiaires des tâches relevant de la documentation des collections, de l'expographie, de la communication et de la médiation culturelle, de l'édition, etc.

Ces stages permettent aussi à Nathalie Nyst de rappeler que le Patrimoine est partout et pas seulement confiné dans les grands musées d'art ou dans les institutions muséales.

De par ses fonctions de Directrice du Patrimoine culturel au Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Nathalie Nyst sillonne la Belgique pour remplir de nombreuses missions, analyses (pour les musées et pour la FWB) et rapports scientifiques relatifs aux musées, aux expositions, aux publications et à d'autres projets qui y sont liés. Elle a donc une connaissance pointue de la réalité des musées belges d'aujourd'hui, de leur diversité, de leurs difficultés et de leurs richesses. Forte de cette connaissance de terrain, Nathalie Nyst apporte à ses enseignements universitaires une initiation concrète à la gestion et à l'organisation d'événements culturels liés au patrimoine matériel. Une plongée au cœur du patrimoine qui ne laisse aucun étudiant indemne.

Le Réseau des Musées de l'ULB

De février à avril 2002, Pierre de Maret, alors recteur, organise des *journées découverte* à l'attention des responsables des différents musées de l'ULB. En mai de la même année, une séance plénière réunit les responsables des différentes entités muséales, les autorités de l'Université et des experts extérieurs. Les conclusions de ces *journées découverte* génèrent notamment une prise de conscience commune : la nécessité de créer un réseau.

Un an plus tard, le 7 mai 2003, Diana Gasparon, alors attachée au Musée de la Médecine, prend l'initiative d'une première réunion de travail avec ses collègues des musées universitaires bruxellois, avec l'objectif de « rechercher des interactions entre les musées bruxellois de l'ULB ». Si cette séance ne rassemble que les responsables et représentants de quatre musées², elle aboutit à la constitution du « **réseau des musées de l'ULB** ». De mois en mois, de réunion en réunion, les responsables bruxellois et wallons y assistent plus nombreux.

Afin de centraliser les activités, une cellule de coordination, formée de Diana Gasparon et Nathalie Nyst, est créée fin 2003, en accord avec le Rectorat, qui accorde désormais au Réseau un budget annuel et qui lui manifeste ainsi son soutien. En novembre 2004, le Réseau compte onze musées : ceux dont vous avez l'habitude de lire les actualités et activités dans ces pages ! Dès la première réunion, deux principaux objectifs sont fixés : la création d'une image et la volonté d'instaurer une réelle gestion des collections.

Sous l'impulsion de Nathalie Nyst, qui assurera seule la coordination du Réseau à partir de 2008, le Réseau adhère, en tant qu'entité, à diverses associations de musées, nationales – Conseil bruxellois des Musées (CBM) et Association francophone des Musées de Belgique (AFMB) – et internationales – Universeum – Réseau européen du

patrimoine académique, Conseil international des Musées (ICOM) et, surtout, son Comité international pour les Musées et les Collections universitaires (UMAC). Ces adhésions offrent au Réseau deux types d'opportunités : la participation à divers événements organisés par ces associations³, qui lui assure promotion et visibilité auprès du public ; la collaboration à des colloques et des conférences ; la présence dans des bases de données⁴ et des publications, etc., qui lui procurent non seulement une reconnaissance dans le monde des musées et collections, universitaires ou non, mais enrichissent également ses compétences en matière de conservation, de gestion et de valorisation des collections.

Nathalie Nyst, infatigable passionaria des musées universitaires et défenderesse des intérêts de nos musées et collections, parcourt le monde pour rappeler que les musées universitaires sont l'un des meilleurs moyens dont dispose l'Alma mater pour assumer sa troisième fonction – outre l'enseignement et la recherche –, celle de la vulgarisation et de la diffusion des savoirs auprès du public, qui ignore bien souvent l'existence de tels médias d'information.

Toujours dans le même objectif de visibilité et de médiation, Nathalie Nyst inscrit le Réseau dans divers événements, tels le *Printemps des Musées* coordonné par la Communauté française de Belgique de 2005 à 2012 et pour lequel le Réseau a, chaque année, conçu un programme fédérateur en liaison avec les thèmes retenus (*Lumières, Couleurs*, etc.) ou les *Journées du Patrimoine* régionales en 2006. Les musées du Réseau participent également à chaque édition de la *Journée européenne du Patrimoine académique*, de la *Nuit européenne des Musées*, de la *Journée internationale des Musées* (ICOM), etc.

L'existence et le fonctionnement du Réseau demeurent des défis quotidiens car il s'agit de maintenir le dynamisme et la volonté de tous les maillons de la chaîne, ce à quoi s'attèle avec passion la coordinatrice du Réseau. Depuis plus de dix ans, les membres sont portés par son enthousiasme et convaincus de la nécessité d'une telle structure afin de réhabiliter les collections et de leur donner la chance de retrouver les raisons pour lesquelles elles existent : l'enseignement et la recherche, mais aussi la diffusion et la vulgarisation scientifique auprès du public.

Nathalie Nyst a encore coédité neuf ouvrages - dont deux consacrés au Réseau - et publié quelque cinquante-neuf articles - à titre de seule auteure ou en collaboration -, portant aussi bien sur le patrimoine culturel africain que sur les musées (universitaires ou non), Pierre-Joseph Redouté ou le petit patrimoine religieux, parmi d'autres thématiques qui piquent son insatiable soif de connaissances...

Elle a également présenté une trentaine de communications lors de colloques et conférences nationaux et internationaux.

Marie DEPRAETERE

NOTES :

1. *La Reine Louise-Marie, élève de P.-J. Redouté*, dans A. DIERKENS et J.-M. DUVOSQUEL (éds.), *Louise-Marie, élève de Redouté et Léopold I^{er} en Ardenne*, Bruxelles, Crédit communal, p. 19-29 et *Le Domaine d'Ardenne*, ibid, p. 62-68.
2. Le Cretap, le Musée de la médecine, le Musée des plantes médicinales et de la pharmacie et la Salle Allende - Collection d'Art contemporain. La réunion suivante rassemble sept des neuf musées bruxellois et la suivante encore accueille le Centre de Culture scientifique ainsi que le Recteur.
3. Telle la participation des musées bruxellois du Réseau aux Nocturnes du CBM et l'ensemble du Réseau aux Journées européennes du patrimoine académique.
4. Comme l'UMAC Worldwide Database of University Museums & Collections.
5. Le colloque Musées et collections universitaires d'arts et de civilisations à Louvain-la-Neuve, 2004, les conférences annuelles de l'UMAC (Uppsala, 2005 ; Mexico, 2006 ; Vienne, 2007 ; Manchester, 2008 ; Berkeley, 2009 ; Shanghai, 2010 ; Lisbonne, 2011 ; Singapour, 2012 ; Rio de Janeiro, 2013 ; Alexandrie, 2014 ; Manille, 2015) ou d'Universeum (Strasbourg, 2006 ; Lisbonne, 2007 ; Toulouse, 2009 ; etc.) et bien d'autres conférences et colloques de par le monde.

Les objets du trimestre

Quelques pièces remarquables de nos collections

L'alchémille

Jardin Botanique Jean Massart

L'alchémille est une plante à fleurs de la famille des rosacées. De petite taille et aux minuscules fleurs vert-jaunâtre, elle passe souvent inaperçue. En apparence, elle n'a donc rien de l'esthétique florale de ses cousins les rosiers. Toutefois, pour attirer notre regard, cette petite plante singulière à une alliée de premier choix : l'eau !

En effet, les alchémilles se parent souvent de « perles d'eau », au creux de leurs feuilles ou en collier sur leurs contours. L'origine de cette eau ? La pluie, la rosée ou, dans le cas des fameux colliers, la plante elle-même ! Il s'agit alors d'un phénomène d'exsudation. Les alchémilles s'observent souvent dans des milieux relativement humides, avec des sols riches en eau. Le « trop » d'eau qu'elles absorbent par leurs racines est rejeté par de fins canaux émergeant au niveau de la tranche des feuilles. Les petites gouttelettes qui s'y forment bordent la feuille à la manière d'un fin collier de perles.

Pendant longtemps, cette eau a été récoltée par les petites gens, qui lui attribuaient des vertus thérapeutiques diverses et variées. Pour les alchimistes, il s'agissait de l'« eau céleste » entrant dans la composition de la fameuse « pierre philosophale ». Le nom d'*Alchemilla* rappelle encore aujourd'hui ce passé prestigieux.

Mais pourquoi ces gouttes d'eau ne

dégoulinent-elles pas simplement le long de la feuille ? Comment font-elles pour se maintenir ainsi sous forme de perles ?

L'explication est à chercher en physique des surfaces. L'épiderme des feuilles d'alchémille possède une nanostructure particulière faite de creux et de bosses distancés de manière telle que les gouttes d'eau, à leur contact, restent liées les unes aux autres (tension superficielle) et forment ces mystérieuses perles. Ce phénomène, appelé « superhydrophobie », n'est pas rare dans le monde végétal (feuilles de capucine, lotus, gingko, lupin, ...). Même s'il ne prend pas toujours exactement la même forme, le résultat reste identique : les feuilles superhydrophobes ne sont jamais mouillées ! De plus, en coulant le long de la feuille, les perles d'eau entraînent avec elles les poussières et tout ce qui se trouve sur leur passage. La feuille reste donc non seulement sèche, mais également propre ! Ces propriétés ont évidemment fait mouche dans le monde de l'ingénierie et sont à l'origine de nombreuses surfaces de synthèse superhydrophobes : c'est ce qu'on appelle du biomimétisme.

Mais revenons à notre alchémille... Maintenant que son secret a été dévoilé, ses effets médicaux ou magiques sont fortement remis en question. Si son « eau céleste » n'apporte pas la vie éternelle, l'alchémille est néanmoins particulièrement riche en tanins et contient de l'acide ellagique et des flavonoïdes qui lui confèrent quelques



vertus thérapeutiques. Ainsi, l'alchémille aurait des propriétés toniques, astringentes et dépuratives. On l'utiliserait en cas de troubles digestifs, de régulation du système hormonal (génital ou thyroïdien) ou encore en gynécologie (douleurs prémenstruelles, notamment).

Vous pouvez l'observer au Jardin Massart, tant dans la parcelle des plantes à tanins de la collection des plantes médicinales que dans la zone humide.

RÉFÉRENCES

Alchemilla vulgaris L. : alchémille (Rosaceae). K. Ghedira, P. Goetz & R. Le Jeune (2012) *Phytothérapie* 10 : 263-266.

Superhydrophobic and superhydrophilic plant surfaces: An inspiration for biomimetic materials. K. Koch & W. Barthlott (2009), *Phil. Trans. R. Soc. A* 367, 1487-1509.

Le cristal de Spath

de l'EXPÉRIMENTARIUM DE PHYSIQUE

L'Expérimentarium de Physique est un musée bien vivant et la majorité des visiteurs sont habituellement motivés par les démonstrations de physique très contemporaines qui sont préparées à leur intention. Cependant, les vitrines



présentant les collections d'instruments anciens de l'ULB contiennent, elles aussi, des trésors qu'il convient de ramener à la lumière de temps à autre. Et, en parlant de lumière, ce cristal de Spath niché dans son écrin ne peut qu'attirer le regard curieux.

Il s'agit d'un monocristal de calcite, un minéral composé de carbonate de calcium contenant généralement des traces de nombreux autres métaux. La variété connue sous le nom « Spath d'Islande » est bien transparente et développe une biréfringence très visible.

Posé sur un papier portant un mot écrit, il en donne en effet deux images distinctes, l'une dite extraordinaire et l'autre ordinaire, ce qui suggère que les faisceaux lumineux s'y dédoublent, d'où le nom de biréfringence. Au centre de l'attention des physiciens des XVII^e et XVIII^e siècles, ce dédoublement resta largement énigmatique pour Isaac Newton, partisan d'une élaboration corpusculaire de la lumière, tandis que Christiaan Huygens en donna une représentation mathématique cohérente et ondulatoire, sans toutefois parvenir à lui attribuer un sens physique.

Au XIX^e siècle, on découvre le phénomène de polarisation des ondes transversales : la lumière est la propagation d'une oscillation dans l'espace et la direction dans laquelle se fait cette oscillation peut être sélectionnée par les plans d'orientation privilégiés de certains cristaux. Si on ajoute à cela que certains cristaux ont des propriétés optiques différentes dans des directions différentes – parce qu'ils ne sont pas chimiquement parfaitement symétriques –, il en résulte une vitesse de propagation de la lumière différente

suivant sa direction de propagation. On remarque également que les intensités lumineuses des deux images, ordinaire et extraordinaire, ne sont pas identiques.

Aujourd'hui, la sélection de la lumière suivant la polarisation connaît quantité d'applications pratiques et la fabrication de polariseurs synthétiques est devenue monnaie courante. La vogue encore récente du cinéma 3D est bien là pour nous le rappeler.

Le cerf à 14 cors du Muséum de Zoologie et d'Anthropologie

Dans le cadre de la préparation d'une exposition sur la faune de Belgique, le Muséum de Zoologie et d'Anthropologie de l'ULB vient d'acquérir plusieurs spécimens, dont un magnifique cerf de quatorze cors. Le premier acquéreur, Pierre Cattelain, conservateur de l'Écomusée du Viroin, nous a appris que l'animal a été abattu par des agents de l'Office de la Nature et des Forêts dans le Département de l'Indre, pour des raisons de sécurité publique. En effet, ce mâle solitaire, devenu très agressif avec l'âge, représentait un réel danger pour les promeneurs. Confiée au musée de Châteauroux, la dépouille du cerf a été conservée dans un congélateur avant d'être acquise par P. Cattelain en 2009. À la demande de ce dernier, l'animal a été naturalisé par un des meilleurs taxidermistes de la région, dans une position naturelle qui lui donne un air véritablement vivant.

Le cerf élaphe (*Cervus elaphus*) est

incontestablement le plus grand cervidé et le plus grand mammifère de nos forêts. Le mâle mesure jusqu'à 1,5 m au garrot pour un poids pouvant atteindre plus de 200 kg. La femelle, appelée biche, dépasse rarement 1,3 m au garrot et pèse généralement moins de 100 kg. C'est une espèce grégaire, qui forme des hardes de plusieurs dizaines de biches accompagnées de leurs jeunes. Au début de l'automne, les mâles adultes rejoignent les femelles et s'engagent dans de violents combats afin de s'assurer le monopole de la reproduction au sein d'une harde. C'est également à cette époque que l'on peut entendre le brame, cri rauque et puissant par lequel le cerf signale sa présence aux biches et aux mâles rivaux.

Les bois, portés uniquement par les mâles, ne sont pas des cornes. Ce sont de véritables excroissances osseuses du crâne, qui tombent chaque année vers la fin de l'hiver et repoussent au printemps. Jusqu'au terme de leur croissance annuelle, ils sont recouverts d'un tégument, appelé velours. Vers la fin de l'été, le velours se dessèche et se détache, laissant les bois nus pendant

toute la période de reproduction. Ceux-ci constituent de redoutables armes qui seront utilisées lors des combats entre les mâles en rut. Au fur et à mesure des repousses, la ramure du cerf devient plus grande et plus complexe. Le nombre de cors n'est toutefois pas directement lié à l'âge. Il se stabilise vers dix ans et régresse même chez les individus plus âgés.



Le bureau de Jules Bordet du Musée de la Médecine

Ce bureau en bois a appartenu à Jules Bordet (1870-1961) et a été légué au Musée de la Médecine par son petit-fils, André Govaerts, professeur d'immunologie à l'Université libre de Bruxelles.

Docteur en médecine à l'ULB en 1892, Jules Bordet débute ses travaux de recherche à Paris, dans le laboratoire d'Élie Metchnikoff à l'Institut Pasteur. Huit ans plus tard, il quitte la capitale française pour fonder le même Institut dans le Brabant, qu'il dirige de 1901 à 1940. Bordet y fait des recherches en immunologie et démontre que deux substances entrent en compte dans la bactériolyse (destruction des bactéries). La première est une substance chimique agissant spécifiquement contre la bactérie, développée par le corps comme réaction de l'immunisation ; la seconde est une substance thermolabile, contenue dans tous les sérums, qu'il appelle « alexine » (du grec *alexin*,

repousser). Aujourd'hui, ces deux substances sont connues respectivement sous le nom d'« anticorps » et de « complément ».



En 1894, Pfeiffer démontre que les propriétés bactériolytiques du sérum immunisé servent au diagnostic du choléra en laboratoire. Reprenant son concept et le modifiant, Bordet prouve que le test peut être fait dans une éprouvette. À l'aide de ces données, il développe, avec son confrère Octave Gengou, le test de fixation du complément, qui permet de dépister premièrement la syphilis (réaction Bordet-Wassermann), puis plusieurs autres maladies contagieuses. En 1906, Bordet et Gengou découvrent également le coccobacille de la coqueluche (*Bordetella pertussis*).

Les nombreux travaux que Jules Bordet consacre à la bactériologie et à l'immunologie sont couronnés en 1919 par le Prix Nobel de physiologie ou médecine. Jules Bordet est

ainsi le premier scientifique belge à être récompensé par ce prix prestigieux. En 1924, il intègre la direction scientifique du Centre des Tumeurs de l'hôpital Brugmann à Bruxelles et, en 1935, un nouvel institut porte son nom. Enfin, en 1933, il est appelé à présider le Conseil scientifique de l'Institut Pasteur de Paris.

Le Musée de la Médecine est aujourd'hui fier d'exposer le bureau de Jules Bordet, éminent professeur de l'ULB, premier prix Nobel belge de Médecine et scientifique du plus haut niveau, dont le travail fut déterminant pour le diagnostic et le traitement de plusieurs maladies contagieuses dangereuses.

Bureau de Jules Bordet
Bois, 177 x 86 cm, XIX^e s. – Inv. MM-1996-028

La petite histoire

Mise en valeur d'une collection, d'un objet, d'un trésor...

Par Nathalie Nyst

Le dessin dans quelques collections de l'Université libre de Bruxelles

Au moment où, fin 2009, sous l'impulsion de Marie Depraetere, les musées de l'ULB décident de s'associer au projet *Dessiner-Tracer* de l'Association des Conservateurs de Musées du Nord-Pas de Calais, peu de dessins sont répertoriés dans les musées et collections de l'ULB. Cependant, les responsables de ces institutions connaissent l'existence de plans conservés dans des tiroirs, d'aquarelles glissées dans des carnets ou de planches anatomiques suspendues sur des rails. Ils ne doutent par ailleurs pas de découvrir d'autres richesses dans leurs armoires et se mettent dès lors en quête de dessins et autres relevés issus de la recherche et de l'enseignement.

Après quelques semaines, quelque treize musées, collections et centres de recherches sont identifiés comme gardiens de collections de dessins².

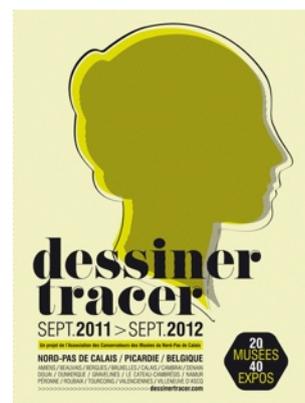
Il appert rapidement que les dessins anatomiques de la Faculté de Médecine, les relevés de terrain et les croquis d'archéologie ou les fines aquarelles des collections de zoologie sont des œuvres d'art à part entière, au même titre que les maquettes originales de vitraux ou dessins sous-jacents de toiles de maîtres analysés par les chercheurs en histoire de l'art, en collaboration avec l'Institut royal du Patrimoine artistique (IRPA). La dimension transdisciplinaire du dessin (beaux-arts, architecture, botanique, zoologie, anatomie, sciences appliquées, archéologie...) apparaît de façon éclatante dès lors que l'on croise les ressources des différentes collections. Ces nombreux dessins témoignent de la richesse et de la diversité du patrimoine culturel de l'Université, lui-même reflet de la palette de domaines du savoir humain accessible aux étudiants et chercheurs de l'ULB.

En fin de compte, quelque cent dessins, croquis, aquarelles, projets de vitraux, planches de bande dessinée, affiches et autres travaux dessinés nourrissent l'exposition. De nombreux textes et panneaux explicatifs illustrent les spécificités du dessin dans chaque discipline scientifique.

LE DESSIN ET LA RECHERCHE

La préparation de ce projet constitue avant tout une occasion unique de dresser un inventaire le plus exhaustif

possible du patrimoine dessiné (et, à sa suite, imprimé et peint) des collections de l'ULB². Une fois les pièces localisées et listées, leur restauration, leur étude et leur exploitation scientifique sont bien entendu des préalables indispensables à la mise en musique de l'exposition. La participation active des musées au projet concourt donc à la préservation, à l'étude et à la valorisation des collections de dessins de l'Université.



En amont, les pièces étudiées sont, en grande majorité, issues de travaux de recherche menés par divers enseignants et chercheurs de l'Université libre de Bruxelles. Elles incarnent autant de témoins de leurs travaux pratiques et autant d'illustrations de ceux-ci, comme le montrent par exemple les aquarelles d'ascidies des carnets de Marc de Sélys Longchamps (1875-1963) conservés dans les archives du Muséum de Zoologie et d'Anthropologie. C'est en 1901, après des recherches menées sur la biologie de vers marins, les Phoronidiens³, que Sélys obtient son titre de docteur de l'Université de Liège, sous la direction d'Edmond Van Beneden.

Une fois docteur, Sélys se tourne vers l'étude des ascidies (« outres de mer ») ; sa recherche, dont les résultats seront publiés en 1913 et en 1940, se base sur du matériel récolté par l'expédition antarctique belge à bord de la Belgica. Sélys montre que les larves d'ascidies – qui sont des tuniciers – sont dotées d'un appendice caudal soutenu dorsalement par une baguette élastique appelée chorde, élément qui disparaît lors de la métamorphose. Mais la présence de cette chorde au stade larvaire fait des tuniciers les lointains cousins des vertébrés, chez lesquels la chorde, présente dans l'embryon, se verra substituée à l'âge adulte par la colonne vertébrale.

L'un des quatre carnets toilés de Séllys concerne ses études sur les ascidies. Il recèle des dessins à la chambre claire (*camera lucida*) réalisés au crayon noir estompé, mais aussi quelques planches d'aquarelles remarquables. Peintes sur des cartes légères, ces aquarelles sont collées sur les pages du cahier et représentent différentes espèces d'ascidies (Fig. 1).



Fig.1. Louis Julin, *Ascidie*.
D'après V. Desmet, *Les aquarelles d'ascidies des carnets du baron Marc de Séllys Longchamps*, dans *Cursif*, 1, 2011, p. 100-103

Lors de ses séjours à Naples entre 1902 et 1904, Séllys y retrouve Charles Julin, médecin et docteur en zoologie, également attaché au laboratoire de Van Beneden. Par ailleurs, le préparateur du laboratoire n'est autre que le frère de Charles, Louis Julin, dessinateur talentueux. Charles Julin a le projet de publier un ouvrage consacré à la morphologie des Tuniciens, monographie illustrée par les dessins d'ascidies de son frère Louis. Les aquarelles d'ascidies collées dans les carnets de Séllys seraient donc celles de Louis Julin, initialement destinées à

illustrer la monographie projetée, mais qui n'aboutit jamais. Séllys souhaitait pourtant qu'elles soient publiées : « *Il serait déplorable que le légitime désir de Ch. Julin, de voir publier ces planches, avec un texte adéquat ne soit pas exaucé* »⁴.

Cette exposition permet également de valoriser des collaborations existant entre l'ULB et certaines institutions ou associations non universitaires et le rôle de chercheurs de l'Université dans ces projets. Il en va ainsi de l'étude stylistique et l'analyse technique des maquettes de vitraux de l'église Saint-Boniface d'Ixelles (Bruxelles)⁵ qu'ont assurées deux historiennes de l'art de l'ULB, Sandra Salamone et Hélène Lecocq, en collaboration avec une consœur de l'Université catholique de Louvain, Diane de Crombrughe, à la demande de la Fabrique d'église Saint-Boniface (Fig. 2). Restaurées par Catherine Van der Auwera, licenciée de l'ULB et de la Cambre, au sein de l'Atelier de restauration des papiers de l'École nationale supérieure des arts visuels (ENSAV), ces maquettes sont aujourd'hui conservées à la Réserve précieuse de l'ULB. En 2004, le Centre de recherches et d'études technologiques des arts plastiques a présenté ces maquettes lors d'une exposition⁶ organisée à la Bibliothèque des Sciences humaines de l'ULB, accompagnée d'une étude stylistique et technologique.



Fig.2. Arthur Verhaegen, Projet pour vitraux de l'église Saint-Boniface à Ixelles, 1891, crayon, encre de Chine et rehauts à l'aquarelle (CRETAP)

LE DESSIN ET L'ENSEIGNEMENT

Le projet permet également de découvrir que le dessin, issu de la recherche d'ici et d'ailleurs, joue un rôle important comme support d'enseignement.

Le Musée d'Anatomie de l'ULB possède ainsi des dessins ayant servi d'illustrations lors des cours d'anatomie, même si, « *dès la fondation de l'Université libre de Bruxelles, [...] priorité fut donnée à la démonstration [...], même aux dépens de la prise de note* ». Parallèlement, les manuels de dissection accessibles aux étudiants comportaient au mieux un nombre réduit d'illustrations, puisqu'ils devaient être utilisés face aux pièces anatomiques. Stéphane Louryan montre que c'est là l'origine des panneaux didactiques réalisés par les dessinateurs de la Faculté de Médecine, panneaux qui étaient et sont encore disposés en salle de dissection. Ces planches sur toile montrent des dessins reproduits à partir de traités classiques, d'articles scientifiques ou illustrant des préparations de laboratoire (Fig. 3). Au regard des spécimens utilisés pour chaque cours, les préparateurs devaient sélectionner les planches qui seraient suspendues aux crochets de l'amphithéâtre. « *Durant la leçon, après les dessins au tableau et les explications qui l'accompagnaient, le professeur procédait au commentaire des planches et ensuite à la démonstration des pièces placées dans l'amphithéâtre* ».



Fig.3. Planches anatomiques
© Laboratoire d'Anatomie,
Biomécanique et Organogénèse
L.A.B.O. – ULB

LE DESSIN ET LA DIFFUSION DES SCIENCES

Si la recherche produit une multitude de dessins, elle en suscite aussi à des fins de diffusion des connaissances.

C'est notamment le cas en matière d'archéologie, pour laquelle « *le dessin se définit également [...] comme un moyen idéal de diffusion auprès d'un large public, intéressé voire passionné par les résultats de la recherche, mais qui ne peut les appréhender sans une médiation au moins formelle* »⁷. Les campagnes de fouilles archéologiques menées dans la nécropole de l'ancienne Thèbes (Égypte) par le Centre de recherche CRÉA-Patrimoine ont été l'occasion de travailler de front sur les objectifs documentaire et pédagogique du dessin archéologique. En 2010, l'équipe pluridisciplinaire qui étudie plusieurs tombes abandonnées de hauts dignitaires du Nouvel Empire (vers 1550-1050 avant J.-C.), transformées en ermitages coptes durant l'Antiquité tardive (VII^e - VIII^e siècles AD), a accueilli Rafael Morales, dessinateur de bandes dessinées et, notamment, de Jacques Martin pour *Alix* à partir de 1987. « *Cette participation originale visait à dépasser le schéma habituel du dessin réalisé a posteriori sur la base des indications fournies par les scientifiques, en associant le dessinateur à toutes les étapes de la recherche, depuis le terrain* »⁸. Les archéologues ont largement bénéficié des talents de Morales, archéologues ont largement bénéficié des talents de Morales, lequel a réalisé une série d'évocations qui a suscité autant de questions, de débats, voire de réorientations de la fouille (Fig. 4). Morales, quant à lui, a nécessairement enrichi ses connaissances en matière archéologique, lesquelles serviront ultérieurement son travail

de bédéiste, puisqu'il est, entre autres, le créateur du personnage d'*Hotep*, Grand Prophète d'Amon à... Thèbes, et auteur de la série du même nom.



Fig.4. Évocation d'un ermitage copte installé au VIII^e siècle de notre ère dans la cour d'une tombe pharaonique du Nouvel Empire, d'après les données de la fouille archéologique (dessin R. Morales).

Autre exemple : la Collection d'art moderne et contemporain de l'ULB qui participe, depuis 1987, à la diffusion de l'art au sein de l'université et qui compte aujourd'hui près de 300 œuvres, parmi lesquelles quelques dessins.

La participation des musées et collections de l'ULB au projet *Dessiner-tracer* a donc induit non seulement une visibilité accrue du patrimoine universitaire, tant au sein de l'Alma Mater qu'à l'extérieur de celle-ci, mais a offert à la communauté l'opportunité d'enrichir ses connaissances en découvrant les collections de dessins.

LE DESSIN ET L'IDENTITÉ DE L'ULB

Pour conclure, il reste à montrer que tout ce qui vient d'être exposé œuvre, directement ou non, au renforcement de l'identité de l'ULB. La dimension libre-penseuse de l'Université libre de Bruxelles transparait non seulement à travers la diversité des liens entre le dessin et les trois missions imparties à l'Université, mais aussi dans la multiplicité des partenaires impliqués dans *Dessiner-tracer*.

L'ULB est encore une université multiculturelle, ce dont témoigne notamment la nature interdisciplinaire du dessin, auquel recourent tant la botanique, l'anatomie, la physique ou la zoologie que l'archéologie ou les Beaux-arts.

Enfin, l'ULB est un centre de recherche majeur et reconnu qui a permis à ses musées d'être partie prenante dans le projet *Dessiner-tracer* aux côtés de nombreux autres musées et institutions de renom, universitaires ou non.

NOTES

¹ Cartothèque géographique, Centre de Culture scientifique, Centre de recherches en Archéologie et Patrimoine (CRÉA-Patrimoine), Centre de Recherches et d'Études technologiques des Arts plastiques, Écomusée du Viroin, Jardin botanique Jean Massart, Musée d'Anatomie et d'Embryologie humaines, Musée de la Médecine, Musée des Plantes médicinales et de la Pharmacie, Muséum de Zoologie et d'Anthropologie, Salle Allende - Collection d'Art contemporain.

² À l'exclusion de la grande majorité des collections conservées au sein des bibliothèques et des archives de l'Université.

³ Les Phoronidiens (genre *Phoronis* et apparentés) sont des invertébrés littoraux, pour la plupart fouisseurs et sédentaires. Ils vivent dans un tube revêtu de grains de sables et de fragments de coquilles et se nourrissent de plancton en déployant leur panache de tentacules comme des inflorescences. Les recherches entreprises par Sélvs à la station zoologique de Naples ont permis le décryptage du cycle de vie de ces animalcules.

⁴ M. de Sélvs Longchamps, *Notice sur Charles Julin*, dans *Annuaire de l'Académie royale de Belgique*, CXIV, 1948, p. 35.

⁵ Réalisés par Gustave Ladon (1863-1942) et Arthur Verhaegen (1847-1917)

⁶ C. Périer-D'Ieteren et N. Gesché-Koning (éds.), *Genèse d'un vitrail – Conservation-restauration des maquettes de vitraux de l'église Saint-Boniface à Ixelles – Étude stylistique et analyse technique*, Bruxelles, ULB, 2004.

⁷ L. Bavay & R. Morales, *L'égyptologue et le dessinateur*, dans *Cursif*, 1, 2011, p. 119-122.

⁸ *Ibid.*

Goodies !

Le Réseau des Musées de l'ULB a fait réaliser 12 magnets qui, outre l'exemplaire consacré au Réseau, présentent une pièce de collection, un symbole ou un élément de patrimoine représentatifs des musées et collections de l'ULB : Archives & Réserve précieuse, Centre de Culture Scientifique, Centre de Recherches et d'Études technologiques des Arts plastiques, Écomusée du Viroin, Expérimentarium du Chimie, Expérimentarium de Physique, Jardin botanique Jean Massart, Musée d'Anatomie et Embryologie Louis Deroubaix, Musée de la Médecine, Musée des Plantes médicinales et de la Pharmacie et Muséum de Zoologie et d'Anthropologie.

Ne traînez pas ! Ornez-en hottes et frigos !

Procurez-vous ces magnets rectangulaires (78 × 53 mm) disponibles à la vente dans les musées concernés, au prix modique de 3 €.



Projets - Publications

Focus sur une démarche originale

Par Nicole Gesché

À la découverte du Musée de la Médecine – *L'Art de soigner d'Hippocrate à Pasteur*

Le Musée de la Médecine est, avec le Musée SMAK à Gand, l'un des deux lauréats 2014 du Fonds Irène Heidebroek (enseignante et guide aux Musées royaux d'Art et d'Histoire aujourd'hui décédée) et Éliane van Duyse, *L'art et l'histoire à l'intention des jeunes*. Le but de ce Fonds est d'encourager des jeunes de 12 à 18 ans à s'intéresser à l'art et à l'histoire belges et à visiter les musées ou tout autre lieu d'intérêt artistique ou historique de notre pays.

C'est ainsi que deux classes du Centre scolaire Ma Campagne, guidés par leurs professeurs Nathalie Félix et Yves Cardoen, ont réalisé, en collaboration avec le Musée de la Médecine et le Centre national d'Histoire des Sciences, un petit guide pédagogique pour les enfants et les jeunes de 8 à 14 ans qui visitent le musée. En compagnie du professeur Sssornette, les jeunes sont invités à partir à la découverte des collections du musée, de l'Antiquité à l'époque contemporaine. Le texte est l'œuvre des élèves de 6^e Aspirante en nursing, à partir de leurs visites à la Maison d'Érasme, l'Hôpital Notre-Dame à la Rose (Lessines) et à la Bibliothèque royale ; les élèves de 7^e Assistant aux métiers de la publicité ont réalisé le graphisme et la mise en page de ce beau petit carnet au format A5. Richement illustré, cet outil allie documents scientifiques et dessins du serpent de caducée, revisité selon les époques et les thèmes abordés et

devenu ainsi, au fil du fascicule, la mascotte, le professeur Sssornette. Le carnet se termine de manière ludique avec des mots croisés sur des objets présentés dans la salle de chirurgie du Musée de la Médecine, une identification de photos, une recherche de mots médicaux (scalpel, ventouse, clystère, etc.) dans une grille remplie de lettres. Enfin, un lexique explique quelques termes employés dans le texte général et qui pourraient être méconnus des jeunes visiteurs. Au musée, les élèves ont également réalisé les cartels bilingues, par époque.

Le jury que j'ai le plaisir de présider avait particulièrement apprécié l'originalité et la pertinence de la démarche, l'implication des jeunes dans le processus de création, le réel partenariat entre le monde de l'éducation, du musée et de la communication ainsi que le produit fini (brochure et cartels). Celui-ci a été présenté au public lors d'une séance bien conviviale, en présence des élèves, au Musée de la Médecine, le 19 juin 2015.



Élèves de 6^e Aspirante en nursing et 7^e Assistant aux métiers de la publicité du Centre scolaire *Ma Campagne* présentant leur guide du Musée de la Médecine

La circulation du sang

William Harvey (1578-1657) est un médecin anglais très célèbre pour ses découvertes sur la circulation sanguine. En effet, depuis l'Antiquité, on pensait que le sang était produit par le foie et qu'il était consommé par le corps. Grâce à des dissections et des expériences, Harvey observe que le sang circule dans les veines, des organes vers le cœur.

Constatant que l'activité du cœur rythme la circulation du sang, et comparant le nombre de contractions cardiaques (battements) à la quantité de sang contenue dans un cœur, il démontre également que le sang vient du cœur et qu'il a un mouvement circulaire perpétuel.



William Harvey
(attribué à D. Mytens, v.1627;
National Portrait Gallery, Londres)

Le saviez-vous ?

Toute de cadavres, Harvey va dissequer son propre père puis sa sœur ainsi que de nombreux amis pour ses expériences. Harvey dissequait plutôt des animaux à sang froid, car leur cœur bat plus lentement et donc il était plus facile à observer.



Petites annonces
C'est à vous de jouer !

Si un article vous interpelle, si vous souhaitez réagir ou si vous avez des questions quant au patrimoine de notre université, n'hésitez pas à contacter la Coordinatrice du Réseau des Musées !

Nathalie Nyst : nnyst@ulb.ac.be